

les moyens sont bons, je le répète, employés avec discernement, intelligence, et surtout avec l'indispensable préservatif des yeux de l'artiste.

Il est de certaines peintures anciennes, comme je l'ai dit plus haut, qui résistent à tous les réactifs, même à l'action d'un grattoir acéré. Combien de fois ai-je été obligé de nettoyer des peintures avec cet instrument qu'il ne faudrait pas livrer aux mains d'un ignorant sans tout risquer.... — Pour enlever des repeints, par exemple, il n'est guère d'autres moyens, c'est peut-être le plus sûr et le moins dangereux. —

DES RACCORDS ET DES REPEINTS SUR LES VIEILLES PEINTURES.

Ceci est le plus difficile dans la restauration des tableaux et l'écueil de tous ceux qui s'en mêlent.

Toutes les peintures au gras ou au vernis subissent une altération, un changement de ton en séchant et vieillissant. Elles brunissent, jaunissent, surtout quand elles sont privées de l'action vive de la lumière. Voyez, par exemple, une palette chargée de couleur et oubliée ou abandonnée pendant longtemps renfermée dans la boîte à peindre : le blanc le plus éclatant finira par prendre l'aspect du jaune de Naples, même de l'ocre jaune ; l'huile vient rancir à sa surface et se colore d'autant plus qu'elle est privée de la lumière. On ne peut en avoir une meilleure preuve, qu'en remarquant les taches d'huile faites dans les livres qui ensuite restent fermés dans une bibliothèque pendant plusieurs années : cette tache, d'abord presque incolore, acquiert, sans exagération, l'intensité d'un brun foncé.